

SUR LES PROBLEMES DE L'ECOLE

Quelques livres de base analysés par
le groupe Lectures pédagogiques de
la Joie par les livres

Présentation de Marie-Claire Lepape. Analyses de Catherine Bonhomme, Sylvie Heise, Simone Lamblin, Marie-Claire Lepape, Colette Marchand, Anne Marinet.

Il y a une énorme bibliographie concernant la pédagogie, même si on la réduit aux problèmes de l'école maternelle et primaire, autrement dit, de l'enfant jusqu'à douze ans. Un universitaire comme J. Vial, dans son livre « La pédagogie au ras du sol », cite plus de 100 titres dans les vingt-cinq premières pages de son premier chapitre. C'est dire que la liste suivante (37 ouvrages) est certainement très insuffisante, mais elle représente, parmi les lectures du groupe « Lectures pédagogiques » de la Joie par les livres, quelques livres qui ont paru importants. Nous comptons sur les remarques et les critiques pour la revoir et la compléter.

1. Les ouvrages les plus répandus, les plus abondants, et aussi les plus difficiles à lire sont ceux qui traitent de la **psychologie de l'enfant**. On espère y trouver non seulement des éléments d'une connaissance plus approfondie de l'enfant, mais aussi des recettes pratiques d'éducation. Et il est vrai que, de plus en plus, les pratiques pédagogiques s'éclairent de l'étude du développement moteur, affectif, intellectuel de l'enfant dont la connaissance évite les erreurs grossières : des réalisations comme celles de Maria Montessori, Véra Schmidt, Freinet en sont l'exemple. Il ne faut pas croire pour autant que tout pédagogue doit être psychologue. Et il faut distinguer entre :

- les théoriciens de la psychologie de l'enfant, qui s'efforcent d'étudier, la plupart du temps en laboratoire, les conditions de l'apprentissage (par exemple, Piaget et les stades du développement intellectuel) ; ces recherches ne sont pas toujours suivies d'application immédiate mais peuvent éventuellement appuyer des expériences (la psychologie de Piaget est invoquée par l'actuelle réforme française des mathématiques).

- les spécialistes de psychothérapie, ou les psychanalystes, psychologues et psychiatres professionnels qui apportent leur témoignage, soit par l'exposé de cas intéressants (F. Dolto), soit par des ouvrages généraux sur l'enfant ou l'adolescent (Mendel).

- les vulgarisateurs, visiblement les plus nombreux, et les plus dangereux, parce qu'ils ne font pas toujours la différence entre la théorie et la pratique, parce qu'ils se livrent à des généralisations hâtives et abusives sur la base de cas particuliers, parce qu'ils n'ont souvent ni le sens des nuances ni le sens des différences.

- les praticiens de la pédagogie qui, au cours de leur métier et à la lumière de leur expérience des enfants, parviennent à connaître empiriquement les réactions des enfants, et peuvent tirer de cette expérience des principes pratiques. Par exemple Freinet, qui vivait avec les enfants et suivait leurs dessins, a écrit « La méthode naturelle » et « Essai de psychologie sensible ». Cette lecture, pour un non-spécialiste, est assurément la plus simple, la plus attrayante, et la plus utile.

Lentin (Laurence) : **Apprendre à parler à l'enfant de moins de 6 ans**, Editions E.S.F., 1973, Science de l'éducation. Si 50 à 60 % des enfants ont des difficultés au cours élémentaire, n'est-ce pas parce qu'ils n'ont pas d'abord acquis les structures syntaxiques par l'usage du langage parlé ? Quel est le niveau de langage des milieux familiaux où les moins de 6 ans sont censés avoir appris à parler ? Quel est le rôle de l'école maternelle dans l'apprentissage du langage ? L'auteur fonde sa recherche sur des exemples vécus dans son expérience d'enseignante et les analyse avec ses compétences de linguiste. Livre simple et important pour

tous ceux qui s'occupent des enfants, avec le souci de les comprendre et d'en être compris. Bibliographie commentée.

Mendel (Gérard) : **La révolte contre le père**, Payot, 1968. Une recherche socio-psychanalytique sur la jeunesse en révolte. Au-delà du refus du père, au-delà de l'image maternelle imposée par la société de consommation, une prise de conscience libératrice permettra-t-elle d'ouvrir de nouvelles perspectives ? Du même auteur : **La crise de générations, Pour décoloniser l'enfant**.

Piaget (Jean) : **Psychologie et pédagogie**, Denoël, Médiations, 1969. Une mise au point et un bilan qui démontrent la nécessité, pour l'école, de tenir compte des acquisitions de la psychologie de l'enfant, en adoptant des méthodes nouvelles d'éducation. Ouvrage simple, clair et concret.

2. Les récits d'expériences et les témoignages. C'est là une lecture vivante, où le point de vue limité du psychologue est débordé par les problèmes concrets du groupe d'enfants, des relations de l'enfant et de l'adulte, de la vie du groupe dans l'espace scolaire, des rapports collectifs à la culture, à la bibliothèque, aux jeux. Cet univers scolaire est d'autant plus important que l'enfant s'y découvre en dehors de sa famille, et dans un monde de contemporains. De plus, la connaissance d'expériences pédagogiques permet de mesurer les écarts entre ce que certains considèrent comme un idéal d'éducation et le système scolaire actuel : excellent moyen de se forger des armes critiques.

Deligny (Fernand) : **Les vagabonds efficaces et autres récits**, Maspero, 1970. Une personnalité fracassante ; un langage passionné d'une richesse verbale littérairement très agréable ; des adolescents abordés sans démagogie et sans pitié, mais avec une énorme sympathie. L'auteur dénonce les causes sociales de la délinquance. Témoignage bouleversant et réconfortant. Du même auteur : **Graine de crapule**, Editions du Scarabée.

Dennison (Georges) : **Les enfants de First Street**, Mercure de France, 1970. Expérience pédagogique non-directive dans les rues d'un quartier pauvre de New York. Des références à Dewey, un des maîtres à penser des éducateurs.

Fachinelli (Elvio), Muraro Vaiani (Luisa), Sartori (Giuseppe) : **L'école de l'impossible**, Mercure de France, En direct, 1972. Compte rendu du congrès « Expériences non-autoritaires à l'école », Milan, juin 1970. A travers différentes expériences menées dans des écoles italiennes, il nous propose certains thèmes de réflexion : pourquoi l'école est-elle autoritaire ? Qu'entend-on par expérience non-autoritaire ? Abandon de l'autorité ou nouvelle autorité ? Quelles sont les perspectives d'un tel enseignement ?

Freinet (Célestin) : **Les dits de Mathieu**, Delachaux et Niestlé, 1967. « Ne trouvez-vous pas extraordinaire que dans un pays comme la France, où l'on aime si peu l'armée — sans doute parce qu'on nous en a fait prendre une irrémédiable indigestion — l'école s'obstine à ce point à ressembler à la caserne, et l'instituteur — parfois antimilitariste — à l'adjudant... » Le bon sens du berger Mathieu est tour à tour insolence, poésie et amour du monde. Une inaltérable bonne humeur. « Revivez votre enfance, dit Freinet, ou vous n'entrerez pas dans le royaume enchanté de la pédagogie. »

Gloton (sous la direction de R.) : **A la recherche de l'école de demain**, Colin-Bourrelle, Cahiers de pédagogie moderne n° 43. Par les quarante éducateurs du groupe expérimental de pédagogie active du 20^e arrondissement.

Lettre à une maîtresse d'école, par les élèves de l'Ecole de Barbiana, Mercure de France, 1968. L'école idéale réalisée ; les recalés deviennent des militants qui mettent en pièces tout le système scolaire actuel.

Neill (A.S.) : **Libres enfants de Summerhill**, Maspero, 1970. Une école nouvelle anglaise dirigée par un psychanalyste ami de Reich. Neill casse tous les rites d'apprentissage : il attend que se manifeste le désir de l'enfant. Il déculpabilise la sexualité enfantine.

Oury (Fernand), Pain (Jacques) : **Chroniques de l'école caserne**, Maspero, 1972. Témoignages sur l'école de ville-école caserne, par le G.E.T. (Groupe d'éducation thérapeutique), tenant de la pédagogie institutionnelle.

Partisans, n° 39, décembre 1967, « Pédagogie : éducation ou mise en condition ? » et n° 50, nov.-déc. 1969, « L'alibi pédagogique ».

A deux années de distance, séparées par l'explosion de 1968, des éducateurs font le point. Dans un premier temps, une interrogation anxieuse sur l'éducation, et l'espérance d'un changement. En 1969, une certaine désillusion sur le pouvoir de la pédagogie et la prise de conscience d'une « récupération » de l'action pédagogique. La confrontation de ces deux numéros traduit les questions que tout le monde se pose actuellement et toutes les incertitudes. Signalons de plus, dans le n° 39, l'article de Peter Furstenau, psychanalyste allemand non encore traduit en français qui montre comment l'école écrase la personnalité enfantine.

Pougatch-Zalcman (Lena) : **Les enfants de Vilna**, Casterman, 1970. Un jardin d'enfants dans un quartier juif avant la guerre de 1939-1945.

Roorda (Henri) : **Le pédagogue n'aime pas les enfants**, Delachaux et Niestlé, Action pédagogique, 1973. Réédition d'un livre publié en 1918. Une critique ancienne de l'école, toujours actuelle, présentée par Arno Stern.

Sadoun (Katia), Schmidt (Valérie), Schultz (Eberhard) : **Les boutiques d'enfants de Berlin**, Education anti-autoritaire et lutte pour le socialisme, Maspero, 1972. L'expérience des jardins d'enfants créés à Berlin en 1968, sur l'initiative du Conseil central de libération de la femme. Recherche d'une pédagogie libertaire (influencée par Reich), confrontée aux problèmes théoriques et pratiques de l'enfant et de la société, dans la perspective de la révolution socialiste.

Schmid : **Le maître camarade et la pédagogie libertaire**, Maspero, 1971. L'expérience étonnante des libres communautés scolaires de Hambourg dans l'Allemagne en proie au socialisme de l'après-guerre de 1914. Des écoles publiques dont la discipline traditionnelle a été bannie, dans lesquelles s'instaure une vie fraternelle, et où le maître casse les barrières qui le coupaient des enfants.

3. **Les écoles pédagogiques et les programmes.** C'est là une lecture plus « sérieuse », et plus complexe. Elle suppose une certaine familiarité avec les organismes ou les groupes chargés de la recherche pédagogique. On peut indiquer, pour faciliter l'abord de ces questions, quelques domaines d'investigation possibles :

- les grands programmes d'éducation proposés par des gouvernements ou des partis politiques.
- des programmes de réformes : celui de l'enseignement du français (plan Rouchette), celui de l'enseignement des mathématiques. Ces plans sont l'œuvre de commissions ministérielles auxquelles participent, entre autres, les associations de spécialistes. C'est autour d'eux que l'on a pu lire ces derniers temps de nombreuses polémiques dans la presse.
- les expériences de l'I.N.R.D.P. (Institut national de recherche et de documentation pédagogiques dépendant de l'Education nationale, collaborant avec l'OFRA-TEME, service spécialisé dans le matériel pédagogique, et la télévision scolaire). Depuis la création des classes nouvelles (en 1945), l'I.N.R.D.P. patronne des expériences qui se multiplient à un rythme accéléré, mais sont peu connues du public.
- les groupes pédagogiques, dont un des plus importants est le groupe Freinet, qui est né de la base et dont le fonctionnement et les expériences sont indépendants des instances institutionnelles de la pédagogie.

Freinet (Elise) : **Naissance d'une pédagogie populaire**, Maspero, 1967. Histoire du mouvement Freinet, sa situation dans la lutte des classes, par la femme de Freinet.

Langevin-Wallon : **Projet de réforme**, 1947. A l'époque où l'on espérait mettre sur pied un enseignement réellement démocratique.

Lapassade (Georges) : **L'entrée dans la vie, essai sur l'inachèvement de l'homme**, Editions de Minuit, 1963. Un livre compliqué par de nombreuses références. Un

universitaire qui se situe ouvertement à côté des idées reçues. Une dénonciation de la médiocrité et du vieillissement des valeurs adultes qui écrasent et culpabilisent l'innocence enfantine et la révolte adolescente. Lapassade, qui défend actuellement un des courants de la pédagogie institutionnelle, cherche à dégager la pédagogie de ses chaînes, pour que l'entrée dans la vie ne reste plus une entrée dans le dressage.

Les Mouvements de rénovation pédagogique par eux-mêmes, Editions E.S.F., 1972, Science de l'éducation. Neuf mouvements pédagogiques font connaître leur action, leur orientation, leur organisation : l'Association de pédagogie cybernétique, APC ; les Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active, CEMEA ; la Fédération des Cercles de recherche et d'action pédagogique, CRAP ; les Groupes d'éducation thérapeutique, GET ; le Groupe français d'éducation nouvelle, GFEN ; le Groupe pour la rénovation des institutions pédagogiques, GRIP ; l'Institut coopératif de l'école moderne, ICEM, pédagogie Freinet ; l'Institut parisien de l'école moderne, IPEM ; l'Office central de la coopération à l'école, OCCE.

Les Partis devant l'école, Association des journalistes universitaires, Seuil, 1973. Pour les élections de 1973, dix partis politiques exposent leurs conceptions en matière d'enseignement (Républicains Indépendants, Union pour la Défense de la République, Centre Démocratie et Progrès, Centre Démocrate, Parti Radical, Parti Socialiste, Parti Communiste, Parti Socialiste Unifié, Ligue Communiste, Organisation Communiste Internationaliste).

Snyders (Georges) : **Pédagogie progressiste**, Presses universitaires de France, 1971. Dans l'optique du Plan Langevin-Wallon, Snyders, professeur à Nanterre, défend un programme pédagogique qui consiste à démocratiser l'école en lui donnant des contenus plus scientifiques et en s'opposant fortement à la non-directivité, parce qu'il faut garder l'autorité du maître. Ce point de vue est celui exposé dans le Programme Commun.

Commission de réforme de l'enseignement du français (Commission Pierre Emmanuel), texte d'orientation, INRDP, Mémoires et documents scolaires, 1972.

Rouchette (sous la direction de M.) : **Vers un enseignement rénové de la langue française**, Armand Colin, Cahiers de pédagogie moderne.

L'INRDP a publié plusieurs opuscules sur des questions pédagogiques précises. Sur chaque question, une présentation claire des principes théoriques et des avantages pédagogiques d'une pratique donnée, avec de nombreuses références. En annexe : les extraits correspondants des instructions officielles.

Cahiers de documentation (information des étudiants et des enseignants en sciences de l'éducation) : Le tiers temps pédagogique, 1970 ; Enseignement individuel et travail par groupes, 1969, INRDP.

Guyot (A.) : **Textes organiques de l'école élémentaire**, Editions Sudel. Les instructions officielles.

Recherches pédagogiques : L'enseignement du français à l'école élémentaire, essais et confrontations, 1970 ; Aspect linguistique, 1971 ; Principes de l'expérience en cours, 1971. INRDP.

4. Les ouvrages généraux sur le système d'enseignement et sur la pédagogie. Ce sont les moins nombreux, parce qu'ils supposent une vision globale des problèmes scolaires, et une connaissance historique importante de l'école. La plupart sont anciens, et émanent de spécialistes (historiens, sociologues, pédagogues). Cependant, il est nécessaire de connaître le fonctionnement du système scolaire pour comprendre ses possibilités, ses lacunes, ses vices de fonctionnement, et ne pas laisser la critique sombrer dans le désespoir ou dans l'illusoire et l'utopie.

Baudelot (Christian), Estabiet (Roger) : **L'école capitaliste en France**, Maspero, 1971. Un livre qui allie tous les signes extérieurs de la démonstration scientifique (tableaux, diagrammes, statistiques, schémas), la vigueur polémique et les formules lapidaires. Dénonçant comme illusoire une éventuelle « démocratisation » de l'enseignement, les auteurs décrivent l'école comme un miroir des classes sociales,

dans une dichotomie impitoyable où le plus grand nombre est irrémédiablement condamné au dressage pratique (ce qu'ils appellent le réseau PP, primaire-professionnel), les joies de la culture et de l'intelligence étant réservées à une minorité (le réseau SS, secondaire-supérieur). Lecture intéressante, qui va à l'encontre des espérances les plus répandues d'une école pour tous.

Dommanget (Maurice) : Les grands socialistes et l'éducation, de Platon à Lénine, Armand Colin, coll. U, 1970. Il n'est pas d'utopie et de programme socialiste qui n'ait accordé une place de choix à l'éducation. M. Dommanget, historien et instituteur-militant syndicaliste, fait le bilan des critiques et des programmes d'éducation, de Platon à Lénine, en passant par Babeuf, Robert Owen, Proudhon et Francisco Ferrer.

Durkheim (Emile) : L'évolution pédagogique en France, Presses universitaires de France, 1969. Etude ancienne (1904-1905), malheureusement non renouvelée pour la période actuelle, qui montre avec précision comment les pédagogies varient avec les périodes sociales, et qui contient, outre une analyse remarquable de l'enseignement scolastique, que l'on connaît fort mal, l'explication de tous les principes de nos formes modernes d'enseignement.

Chanel (Emile) : Les grands thèmes de la pédagogie, Le Centurion, 1970. C'est un manuel pour école normale qui présente un choix de textes de référence classés par thèmes, de Rabelais à Freinet (mal cité), de saint Augustin à Berge. Aucun texte de Freud ou Adler. Choix éclectique et contestable.

Hassenforder (Jean) : L'innovation dans l'enseignement, Casterman, 1972. Documentation considérable sur les innovations les plus récentes dans le monde, surtout aux Etats-Unis. Hélas, la France n'est pas bien placée, à cause de son système très centralisé.

Illich (Yvan) : Une société sans école, Seuil, 1971. L'école « gratuite et obligatoire » s'est révélée incapable de faire acquérir les connaissances, elle ne donne aucune chance de promotion. Toutes les autres institutions sociales, comme l'école, font des individus autant d'« assistés ». Une société sans école serait plus humaine et moins coûteuse. Une libre circulation des connaissances, sans ségrégation enfants-adultes, permettrait à chacun d'apprendre à son gré et de se réaliser.

Lepape (Marie-Claire) : Pédagogie et pédagogies, Denoël, 1972. Un professeur de philosophie fait le point de la question pédagogique aujourd'hui. Elle l'envisage sous trois aspects : 1. Situation de l'enseignant. 2. Les divers courants pédagogiques et les pédagogues actuels, « les rêves des pédagogues ». 3. La stratégie et la tactique. (La pédagogie au travail de Freinet sort victorieuse de cette étude.)

Mollo (Suzanne) : L'école dans la société, Dunod, 1970, Sciences de l'éducation. « A l'école, à qui, au nom de qui et de quoi parle-t-on ? » Etude comparée des conceptions pédagogiques, des manuels de lecture utilisés dans les écoles primaires, d'enquêtes effectuées parmi les élèves des écoles normales et des résultats d'observations menées dans les écoles. Cette étude révèle la relation narcissique du maître à son propre modèle et l'inadaptation profonde de l'école à la société.

Prost (Antoine) : L'enseignement en France, 1800-1967, Armand Colin, 1968. Livre très documenté qui cherche dans le passé une réponse aux problèmes du présent. Va de 1800 à l'« explosion scolaire actuelle ». Index, chronologie, textes, tables en font un instrument de travail important.

Vial (Jean) : La pédagogie au ras du sol, Editions E.S.F., 1973, Encyclopédie moderne d'éducation. Livre de référence sur toutes les études, recherches, expériences (INRDP) qui peuvent concerner l'école primaire ; l'auteur, professeur de l'université de Caen, propose, de façon mesurée et réaliste, « une vision claire des objectifs nouveaux, un échantillonnage des méthodes et des moyens ».

Enfin, deux livres de référence :

Dictionnaire de pédagogie, Presses universitaires de France.

38 Juif et Dovere : **Guide de l'étudiant en sciences de l'éducation,** même éditeur, 1972.